

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/La-victoire-minee-d-Alan-Garcia-au-Perou>

# La victoire minée d'Alan Garcia au Pérou

- Les Cousins - Pérou -

Date de mise en ligne : mardi 6 juin 2006

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

**Victoire de George W. Bush et défaite de Hugo Chavez ? Le sens national du vote des Péruviens, qui ont préféré Alan Garcia à Ollanta Humala comme président, dimanche, était noyé hier sous l'angle continental privilégié par la plupart des médias.**

**Por Jooneed Khan \***

[La Presse](#), Le mardi 6 juin 2006

Garcia les a aidés : « Le pays a adressé un message de souveraineté et d'indépendance, et fait échec aux efforts de Hugo Chavez de nous intégrer à sa stratégie expansionniste », a-t-il déclaré, se proclamant victorieux du deuxième tour dimanche soir.

Après dépouillement de 91 % des suffrages, Garcia, 57 ans, comptait un million de voix et sept points d'avance sur Humala, 43 ans, avec 53,53 % des voix contre 46,47 %.

Plusieurs médias notent que Garcia, au sommet de sa démagogie populiste, a exploité le soutien du président du Venezuela à son rival pour galvaniser les Péruviens et présenter Humala comme une marionnette de Chavez.

Il en avait bien besoin. Sa première présidence, de 1985 à 1990, avait laissé de pénibles souvenirs : deux millions pour cent (2 000 000 %) d'inflation, compression de 20 % de l'économie, hausse de 41,6 à 55 % de la population vivant dans la pauvreté, une devise sans valeur.

### **Fuite et retour**

Les milieux d'affaires se souviennent, eux, de sa décision de limiter à 10 % de ses revenus d'exportation le remboursement de la dette extérieure du Pérou. La guérilla du Sentier lumineux profita du mécontentement généralisé, faisant le lit pour le régime autoritaire et néolibéral d'Alberto Fujimori de 1990 à 2000.

Recherché par la police en 1992, Garcia s'enfuit par les toits de sa maison pour gagner l'ambassade de Colombie. Il s'installa en France, où il avait effectué une partie de ses études, complétées à Madrid, pour devenir avocat.

Après la chute de Fujimori, Garcia essuya une cinglante défaite en 2001 contre Alejandro Toledo. Et au premier tour de 2006, en avril, il n'avait eu que 24,33 % des voix, 0,5 % de plus que Lourdes Flores, candidate de la droite- alors que Humala avait terminé en tête avec 30,6 % des suffrages.

C'est en adversaire de Hugo Chavez qu'il fit campagne au deuxième tour. Le secrétaire d'État adjoint des États-Unis, Robert Zoellick, a salué hier son élection comme la « meilleure réponse » à l'ingérence du chef d'État vénézuélien. « Le peuple péruvien a décidé de voter contre le candidat de Chavez », a dit Zoellick, à la réunion de l'OEÀ à Saint-Domingue.

« La victoire d'Alan Garcia au Pérou suit celle d'Alvaro Uribe en Colombie », note El Comercio, de Bogota, parlant d'un « mur anti-Chavez. » El Universal de Caracas parle d'un « nouveau leadership » anti-Chavez en Amérique latine. « Le virage à gauche n'est pas une fatalité en Amérique latine », affirme le Daily Telegraph, de Londres.

### **Lecture contestée**

## La victoire minée d'Alan Garcia au Pérou

---

Cette lecture est contestée. La Jornada, de Mexico, appelle Alan Garcia un " néolibéral de gauche ", et Ollanta Humala quelqu'un qui veut " la transformation sociale ". Il range Garcia avec Lula da Silva, du Brésil, et Nestor Kirchner, d'Argentine, et aligne Humala avec Hugo Chavez, et Evo Morales, du Venezuela. Le site Web bolivien Bolpress souligne que Humala a gagné. " Aux législatives d'avril, son Union pour le Pérou a remporté 45 des 120 sièges du Congrès, et l'APRA de Garcia n'en a que 36 ", note-t-il, ajoutant : " Il mène un bloc nationaliste, antilibre-échange et décidé de mettre les ressources du pays au service des pauvres. "

Pour Hugo Neira, historien péruvien, " Ollanta garde sa présence au Congrès et dans la rue ". " Et s'il gagne les prochaines municipales, il assiègera Garcia, et Garcia tombera, comme Sanchez de Lozada, en Bolivie. Ollanta le sait. " Alan aussi, sans doute. En attendant les élections à venir cette année, au Mexique, au Brésil, en Équateur, au Nicaragua, et au Venezuela.

\* Avec AFP AP Reuters WPost Bloomberg BBC Jornada Bolpress Universal Comercio Cronica PLatina